

Direction de la concurrence européenne : la Commission nomme... une Américaine !

écrit par François des Groux | 14 juillet 2023





(Merci à Joël pour l'information)

On savait que le projet de « grande Europe » faisait rêver Hitler et Staline.

Mais on savait que, finalement, l'idée d'une construction européenne avait été imposée à l'Ouest par les Américains, via Jean Monnet et la CIA.

On connaissait l'ardeur du souverainiste De Gaulle à combattre le projet fédéraliste voulu par les Anglo-saxons qui voyaient d'un très mauvais œil, selon la doctrine [Mackinder](#), son projet d'une Europe des nations « *de l'Atlantique jusqu'à l'Oural* ».

Après la disparition du général, il fallait donc, au fil du temps, progressivement, patiemment, remodeler l'Union européenne selon la vision impérialiste et capitaliste américaine : un parlement hétéroclite sans réel pouvoir, une présidente de la Commission non élue mais toute puissante et une Europe dictatoriale mais ouverte à tous les *lobbies*,

surtout américains.

Depuis quelques années, les choses empirent : l'Europe, dirigée par une élite « [Young leaders](#) » acquise aux intérêts de l'Etat profond américain (à majorité démocrate), de plus en plus diluée, de plus en plus faible, de plus en plus soumise, se fait dicter son avenir par des fondations et des sociétés américaines : Georges Soros et son Open Society tentaculaire, Bill Gates et son délire vaccinal, Pfizer, McKinsey, Black Rock...

Avec Biden, tout s'accélère : la guerre en Ukraine prouve l'asservissement de l'UE à l'Oncle Sam et à son complexe militaro-industriel. Macron, toutou servile issu de la grande finance internationale, obéit au doigt et à l'œil. L'Europe est devenue une simple annexe des Etats-Unis et la France, une colonie à piller.

Mais les Etats-Unis font mieux : après avoir fait nommer en Ukraine leurs pions ([Natalie Jaresko](#), américaine devenue ministre ukrainien des finances puis [Oleksandr Danyliouk](#), directeur McKinsey Europe...), pourquoi ne pas placer leurs citoyens-chevaux de Troie directement au cœur de la machine européenne ?

Ainsi, la Commission européenne vient de nommer l'américaine Fiona Scott Morton à la direction de la concurrence européenne. Bonjour le conflit d'intérêt ! Même le très macronien Ouest France s'en émeut !

Pourtant, en 2019, [TOUS les médias subventionnés](#) avaient dénoncé le livre de Philippe de Villiers ([J'ai tiré sur le fil du mensonge et tout est venu](#)) qui voyait en l'UE une marionnette des Etats-Unis. Les « complotistes », comme d'habitude, ont souvent raison trop tôt.

Il faut dire que la « mission » de Fiona Scott Morton relève de la blague : cette économiste « qui a travaillé pour tous les géants américains » devra « enquêter sur les Gafam

(Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) afin de s'assurer [qu'ils] respectent le droit de la concurrence »
(Le Parisien)

Qui est l'Américaine Fiona Scott Morton, nommée à la direction de la concurrence européenne ?



Fiona Scott Morton est née en 1962 et est professeure à l'université de Yale (États-Unis) depuis 2014. | TONY RONALDO (CC BY-NC-ND)

Sa nomination interroge. Fiona Scott Morton, professeur d'économie de 56 ans à l'Université de Yale, va devenir le 1^{er} septembre le nouveau chef économiste de la direction générale de la Concurrence, a confirmé la [Commission européenne](#) mardi.

Cette puissante DG , comme on dit à Bruxelles, est chargée de poursuivre toute atteinte à la concurrence au sein de l'Union européenne, sous la direction de la commissaire bête noire des multinationales Margrethe Vestager.

[...] *Je suis un peu abasourdi, commente l'eurodéputé Emmanuel Maurel (Gauche Républicaine et Socialiste, groupe La Gauche)*

[...] C'est quand même assez rare que les institutions européennes dérogent au droit commun pour aller chercher une citoyenne extra-européenne pour faire un boulot qui est dans notre cœur de métier.

Une ancienne employée de Microsoft, Apple, Amazon...

Surtout, cette diplômée de la prestigieuse grande école du MIT est l'ancien responsable antitrust de l'administration de **Barack Obama** en 2011-2012 et travaille en parallèle de ses cours à Yale en tant que consultante pour conseiller les géants du numérique. Elle a ainsi récemment assisté Microsoft [,] Apple et Amazon par le passé, avec qui elle a forcément signé des contrats de confidentialité. *Je travaille avec des entreprises dont je suis confiante dans le fait qu'elles respectent la loi* , avait-elle argué en 2020.

Elle arrive au moment où on vient de voter des très grands textes de réglementation numérique (dits DSA et DMA) qui ont été combattus par les entreprises pour lesquelles elle a travaillé avec une extrême vigueur, relève Emmanuel Maurel. On est à la limite du conflit d'intérêts. C'est abracadabrant

[...]

<https://www.ouest-france.fr/europe/ue/qui-est-lamericaine-fion-a-scott-morton-nommee-a-la-direction-de-la-concurrence-europeenne-43d48794-20c5-11ee-99d3-d8f473980443>

